ZAZAKELY SAMBATRA

Les enfants sont l'avenir de Madagascar

CATALOGUE DES RÉALISATIONS 2019 - 2020

DESIGN for CHANGE MADAGASCAR

SOMMAIRE

Page 4
PRÉSENTATION DFC

Page 5
INTRODUCTION AU CATALOGUE ET LÉGENDE DES PICTOGRAMMES

2019

Page 8
A 7 ANS, ILS RENDENT LA ROUTE PRINCIPALE PRATICABLE !

Page 10
ADOLESCENTS ET DÉJÀ DÉFENSEURS DES DROITS

Page 12
MIEUX SE CONNAÎTRE POUR MIEUX SE RESPECTER

Page 14
DES CAGES DE FOOT SANS BALAIS...

Page 16
ALTERNATIVE AUX EMBALLAGES À USAGE UNIQUE

Page 18
MEILLEURE CONCENTRATION EN CLASSE

Page 20
PLUS D'ENFANTS PIEDS NUS À L'ÉCOLE PUBLIQUE

Page 22
ORGANISER LA GESTION DES DÉCHETS DU COLLÈGE

Page 24
DES POUBELLES RIGOLOTES POUR LE TRI SÉLECTIF

Page 26
PRENDRE EN MAIN LA PROPRETÉ DU LYCÉE

2020

Page 28
DES VÊTEMENTS POUR LES ENFANTS SANS DOMICILE

Page 30
DES BACS À ORDURES EN FORME DE POISSONS

Page 32
OPÉRATION ZÉRO DÉCHET À LA MAIRIE

Page 34
COLLABORER POUR SOUTENIR LES ENFANTS DES RUES

Page 36
LUTTER CONTRE LE PALUDISME

Page 38
LES PETITS RECYCLEURS

Page 40
COMBATTRE LA SOUS-NUTRITION

Page 42
CONFIANCE EN SOI RIME AVEC PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

Page 44
LE GRAND MARCHÉ DE TOAMASINA NETTOYÉ !

Page 46
REMERCIEMENTS

DESIGN FOR CHANGE C'EST QUOI ?

Design for Change est un réseau international qui se mobilise pour que chaque enfant et jeune prenne conscience de sa capacité à changer les choses. Initiée en Inde en 2009, cette démarche a aujourd'hui fait ses preuves dans plus de 60 pays. Son impact s'étend auprès de plus de 2,2 millions d'enfants, 76 000 éducateurs et 31 000 projets de changement.

Cet esprit "'Za mahavita" (I Can Mindset) permet aux enfants d'exprimer leurs propres idées pour un monde meilleur et de les mettre en action. DFC est né de la conviction qu'ils ne sont pas impuissants, que le changement est possible et qu'ils peuvent le conduire. Dans le même temps, lors de cette expérience, ils développent des capacités transversales (empathie, argumentation, esprit critique, créativité...) et peuvent consolider leurs acquis scolaires en situation réelle.

Concrètement, Design for Change c'est un adulte qui accompagne des enfants dans la réalisation d'un projet citoyen collectif dont ils sont les principaux acteurs. Le tout dans un processus en 4 étapes :

ÉTAPE 1

Identifier un problème

ÉTAPE 2

Imaginer et trouver des solutions

ÉTAPE 3

Réaliser une ou des solutions

ÉTAPE 4

Partager son expérience pour inspirer les autres

ESSAIMER UNE APPROCHE PÉDAGOGIQUE INNOVANTE POUR LA JEUNESSE DE MADAGASCAR

Zazakely Sambatra est le partenaire exclusif de Design for Change à Madagascar, depuis janvier 2019. A horizon 2025, nous visons 1000 acteurs éducatifs formés et 40 000 enfants et jeunes ayant fait la puissante expérience de Design for Change !

Ce catalogue vous présente des projets DFC réalisés à Madagascar depuis 2019. Il a pour but de mettre en valeur ces initiatives et leurs acteurs, en premier lieu les enfants eux-mêmes qui sont capables de grandes choses quand on leur accorde notre confiance ! Nous espérons que ces récits vous apporteront un nouveau regard sur cette jeunesse en pleine effervescence, et que vous verrez à travers DFC une solution riche pour les accompagner et les révéler.

Les premiers projets ont été menés pendant la phase pilote qui s'est déroulée à Toamasina à partir de mars 2019. Les facilitatrices et facilitateurs sont issus d'écoles primaires, collèges ou lycées du privé et du public ainsi que de l'Alliance française*.
Les suivants ont été réalisés au sein de l'Alliance française de Toamasina. Ils ont été fortement chamboulés par les contraintes liées à la crise sanitaire de la Covid-19. Certains n'ont pas pu aboutir ou bien de manière revisitée. La résilience et persévérance dont chacun a fait preuve nous ont incités à tout de même les intégrer dans ce catalogue : c'est le processus qui compte avant tout, et chacun a pu en tirer de beaux enseignements pour la suite.
Nous remercions toutes les personnes ayant participé au déroulement de ces expériences marquantes.

En juin 2021, environ 60 acteurs éducatifs ont été formés, et 800 enfants ont mené des initiatives dont ont bénéficié plus de 6700 personnes.
De nouveaux partenariats sont en cours de développement (autres antennes des Alliances françaises, Education nationale, Education privée catholique, ONG ou centre sociaux) et viendront agrémenter progressivement ce catalogue.

**L'Alliance française à Madagascar est composée de 29 établissements sur tout le territoire, avec 30 000 apprenants, et jouit d'une excellente image de marque dans le pays.*

LAURÉATS

Parmi les participants à la phase pilote à Madagascar, 3 lauréats ont été sélectionnés dans les catégories :

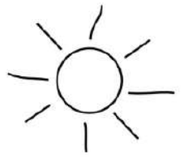
ENQUÊTE

CRÉATIVITÉ

IMPACT ET DURABILITÉ

LÉGENDE DES PICTOGRAMMES

Public bénéficiaire du projet avec nombre de personnes touchées par le projet

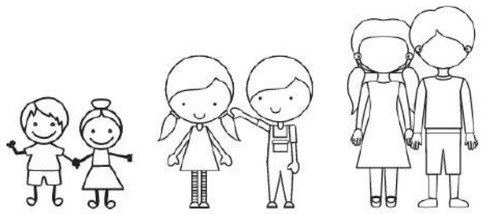


Facilitateur.ices

Auteur.ices du projet

Faits marquants

Nombre d'enfants et jeunes porteurs du projet DFC



< 10 ans | < 17 ans | > 17 ans

Les systèmes scolaires primaire et secondaire à Madagascar et en France sont segmentés de la même manière (primaire, collège, lycée). La dénomination des classes diffère néanmoins pour l'école élémentaire : 11e = CP, 10e = CE1, 9e = CE2, 8e = CM1, 7e = CM2

CONTRIBUTIONS POSITIVES DE LA DÉMARCHE DFC AUX OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE (ODD)

DFC est une manière pour les enfants de répondre et participer aux ODD d'après La Plus Grande Leçon Du Monde en partenariat avec l'UNICEF.

A 7 ANS, ILS RENDENT LA ROUTE PRINCIPALE PRATICABLE !

3 BONNE SANTÉ ET BIEN-ÊTRE

9 INDUSTRIE, INNOVATION ET INFRASTRUCTURE

Les usagers de la route de l'école

3293

2019

IMPACT ET DURABILITÉ

Alexia RAZAKARIVONY

Les élèves de la classe de 10ème

Ecole primaire publique Beryl Rose

36

1 IDENTIFIER

Les élèves de l'EPP Beryl Rose de Toamasina arrivaient régulièrement trempés et sales en classe. Les jours de pluies tropicales, très fréquentes dans cette région, la route était difficilement praticable en raison d'une immense flaque d'eau. « Nous avons choisi ce problème parce qu'on a du mal à traverser la ruelle inondée. Les trous devant l'établissement se remplissent d'eau à chaque pluie et gênent le passage ». Ce problème de voierie touchait les élèves mais également l'ensemble des habitants du quartier qui empruntent cet axe pour se rendre au travail ou au marché. Une telle quantité d'eau stagnante pose aussi des questions sanitaires, favorisant par exemple le développement du paludisme ou l'infection de plaies.

2 IMAGINER

Les élèves d'Alexia R. ont misé sur la collaboration : ils ont embarqué leur entourage en les mobilisant pour la recherche de pierres permettant de reboucher le trou. Les convaincre de s'engager a constitué une étape clé lors de laquelle ils ont dû déployer leurs capacités d'argumentation.

Après l'échec du premier remblayage, l'enseignante était découragée et ce sont les enfants qui l'ont remotivée pour recommencer l'opération. Leur succès leur a montré que, face aux obstacles, persévérer porte souvent ses fruits ! Cela va leur être favorable dans tous leurs apprentissages.

3 RÉALISER

Pendant plusieurs semaines, les enfants ont rassemblé des cailloux, puis ils ont organisé une grande journée de remblayage. L'opération a dû être réitérée car à la première pluie il s'est avéré que le trou n'était pas totalement bouché. Cet imprévu a forcé les enfants à s'adapter en décidant de ne finalement combler qu'une partie de la rue, faute d'une quantité suffisante de pierres et d'un temps insuffisant pour en collecter d'autres.

4 PARTAGER

Cette action, par des si petits, au bénéfice de tout le quartier a marqué beaucoup d'habitants du quartier !

Les autorités locales ont reconnu l'action des jeunes. Ils ont indiqué qu'ils prendraient la suite de l'action et investiraient pour remblayer durablement la route.

ADOLESCENTS ET DÉJÀ DÉFENSEURS DES DROITS

10 INÉGALITÉS RÉDUITES

16 PAIX, JUSTICE ET INSTITUTIONS EFFICACES

Les enfants vulnérables du quartier d'Anjoma

40

2019 ENQUÊTE

Pierrah RAKOTOARISON et Kluivert BATSA

Membres du Club des droits humains de l'Alliance française de Toamasina – Yes Tafita

30

1 IDENTIFIER

Les jeunes du club sont sensibles à la protection des droits humains. Lors de leurs échanges, ils analysent le non-respect des droits fondamentaux autour d'eux, à Madagascar et à travers le monde.
Pour leur projet DFC, le groupe a choisi de venir en aide aux enfants sans domicile qu'ils croisent chaque jour. Après avoir pris contact avec eux, ils les ont interrogés pour comprendre leurs besoins réels.

2 IMAGINER

Comment peut-on faire pour faciliter l'accès aux apprentissages aux enfants sans domicile ? Les jeunes de Yes Tafita ont opté pour une collecte de fournitures scolaires et de livres et l'organisation d'ateliers d'éducation civique et à la citoyenneté.

Déjà sensibilisés aux défis majeurs du 21ème siècle, ces jeunes organisent régulièrement des débats sur les discriminations, la pollution, les violences conjugales, le travail des enfants ou l'accès à l'avortement... DFC complète leur engagement et les a propulsés vers une posture d'acteurs directs !

3 RÉALISER

Le groupe a commencé par créer une page sur le réseau social Facebook intitulé « Maoty Hafa Fijery » (« Adolescents au regard différent »), afin de présenter leurs actions et d'encourager les gens à participer aux collectes. Puis ils se sont coordonnés pour préparer les événements en fonction de leurs disponibilités respectives.
Ils ont ensuite réuni les enfants dans l'enceinte de la Croix rouge pour la distribution et la réalisation d'ateliers ludiques sur différentes notions d'éducation civique.

4 PARTAGER

Les jeunes ont partagé le projet lors du pique-nique pour la paix, organisé par la Coopération Décentralisée des Régions Normandie et Antsinanana, avec la présence des responsables de l'Alliance française de Toamasina et de la Responsable des Opérations de Zazakely Sambatra.

Les jeunes voient leur engagement auprès des plus démunis comme un investissement de long terme. Des solutions ambitieuses ont été envisagées par le groupe, dont la création d'un centre d'accueil et de scolarisation avec des cours d'éducation civique et de couture. Même si elles n'étaient pas réalisables dans le cadre du projet DFC, les fondations de futures réalisations ont été posées.

MIEUX SE CONNAÎTRE POUR MIEUX SE RESPECTER

4 ÉDUCATION DE QUALITÉ

16 PAIX, JUSTICE ET INSTITUTIONS EFFICACES

Les porteurs du projet

68

Suzanna RAKOTOARISON

Elèves de la classe de 2nd

Lycée public Jacques RABEMANANJARA

68

2019

CRÉATIVITÉ

1 IDENTIFIER

Les jeunes ont souhaité s'attaquer aux trop nombreux vols de stylos dans leur classe. Les disparitions empêchent les élèves de travailler... impossible d'écrire ses leçons et faire ses exercices ! Les parents de cette école publique en avaient assez et n'ont pas les moyens de racheter sans cesse du matériel.

2 IMAGINER

Dans cette classe de près de 70 lycéens venus d'horizons différents, la plupart des camarades sont des inconnus. Avec la démarche DFC, on commence par établir un cadre bienveillant et collaboratif dans le groupe. C'est une condition pour le bon déroulement du projet. Les élèves se sont rendu compte que c'est cette cohésion qui permettrait d'en finir avec les vols, en induisant un respect mutuel : DFC comme moyen et solution à leur problème !

L'enseignante a noté une nette amélioration de l'ambiance de la classe. Désormais, les élèves s'entraident et participent plus facilement. La relation prof-élèves s'est transformée et ces derniers lui portent désormais une attention particulière qui embellissent ses journées de travail.

3 RÉALISER

La professeure a organisé des ateliers d'interconnaissance préconisés par DFC, qui ont permis aux jeunes d'échanger et de se découvrir. Ils ont créé des liens d'amitié sans laisser les plus timides à l'écart du groupe.
Ce climat de confiance a aussi permis une discussion avec les personnes responsables pour comprendre leurs motivations. Des affiches ont été préparées comme piqûre de rappel : « Stop aux vols ! », « Qui vole un œuf vole un bœuf »...
En quelques jours, les vols se sont arrêtés.

4 PARTAGER

Les Secondes ont expliqué ce qu'ils avaient vécu avec DFC aux autres élèves et les ont encouragés à instaurer des temps d'échange pour s'attaquer à leurs propres difficultés. C'est chose faite pour l'une des classes qui, à son tour, a mis fin à des vols en organisant des jeux d'interconnaissance.

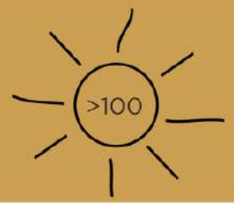
Suzanna R. témoigne : «L'approche m'a permis de parler avec l'élève le plus perturbateur de la classe, qui s'est senti écouté, compris, et qui a changé de comportement. Ce n'est pas souvent qu'on voit ça ! Avant, quand j'étais confrontée à ce genre de situations, je ne savais pas quoi faire. »

DES CAGES DE FOOT SANS BALAIS...

4 ÉDUCATION DE QUALITÉ

3 BONNE SANTÉ ET BIEN-ÊTRE

Tous les élèves de l'école



Solange RAKOTOVAO

Les élèves de la classe de 5e 2 du Collège d'Enseignement Général (CEG)

47

1 IDENTIFIER

Après avoir évoqué différents sujets autour d'eux qui les dérangent (pauvreté des parents, pas de terrain de basket-ball, manque d'éclairage...), les élèves ont fait le choix collectif de s'attaquer à plusieurs des causes qui les empêchent d'étudier dans de bonnes conditions : saleté de la cour et de la classe qui ne les rendent pas agréables, manque de lumière qui empêche de voir le tableau dès qu'il fait sombre.

2 IMAGINER

Pour améliorer la propreté, les collégiens ont décidé de fixer des poubelles qu'ils fabriqueraient à l'aide de bidons jaunes. Restait à régler la casse ou la perte régulières des balais... utilisés pour faire des poteaux de football lors des cours d'EPS.

Les élèves ont gagné de la confiance en eux. Auparavant, ils n'auraient jamais osé demander directement à la Direction de l'établissement le remplacement des ampoules défectueuses.

3 RÉALISER

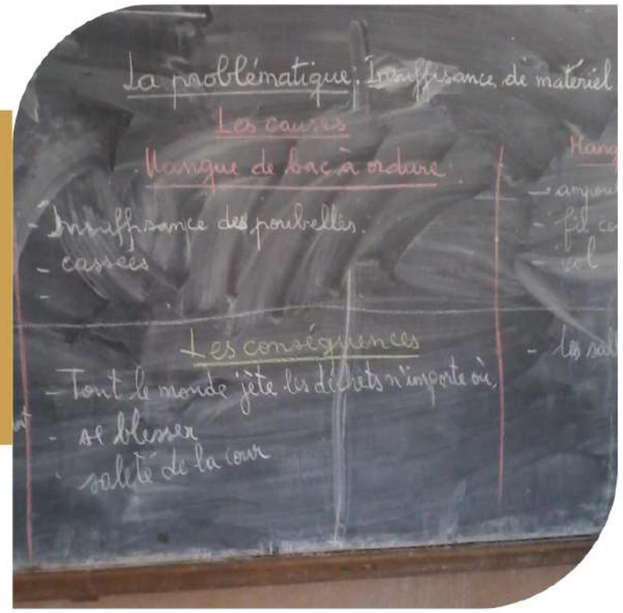
Une fois l'achat du matériel nécessaire grâce à une cotisation, les élèves ont profité d'une journée libre pour fabriquer des cages en bambou à l'aide de quelques camarades plus âgés.

Plus tard, les poteaux ont été cassés et ils ont dû les reconstruire. Ils projettent de demander des fonds à certaines entreprises pour construire des cages en métal.

4 PARTAGER

Une fête et un grand match avec d'autres classes de l'école ainsi qu'un grand rassemblement avec les élèves, le personnel de l'établissement, le responsable de la circonscription scolaire et quelques parents ont été organisés. Chacun était fier et surpris des réalisations des élèves.

Effet collatéral super positif du projet : il incite tous les élèves à se dépenser pendant la récréation en jouant au football ! C'est bon pour leur santé !



ALTERNATIVE AUX EMBALLAGES À USAGE UNIQUE

13 MESURES RELATIVES À LA LUTTE CONTRE LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES

3 BONNE SANTÉ ET BIEN-ÊTRE

Usagers de l'école <700

Christiana RAHARISOA

Elèves de la classe de 8ème

Ecole Primaire Publique La Foire

35

1 IDENTIFIER

Que faire face aux trop nombreux déchets dans la cour de récréation ? Ce groupe s'est creusé la tête pour imaginer une solution durable. Le manque de poubelles était une explication...

2 IMAGINER

... mais les enfants se sont aussi interrogés sur l'origine de ces déchets. Et ils ont trouvé : l'usage massif d'emballages à usage unique, en particulier pour les achats dans les gargotes proches de leur établissement. A partir de leur quotidien, ils ont ouvert une réflexion sur un phénomène global et cherché des solutions pour faire changer les pratiques.

Ces 8èmes ont adopté des nouvelles pratiques, plus responsables, pour préserver leur environnement. A travers la démarche, ils ont compris que pour résoudre un problème, il est préférable de s'attaquer à ses racines plutôt qu'à ses conséquences. Autant d'automatismes qu'ils vont pouvoir reproduire tout au long de leur vie.

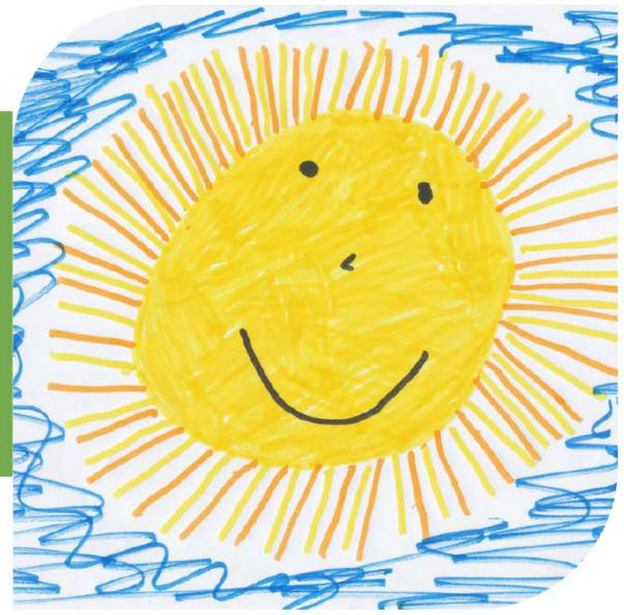
3 RÉALISER

Les enfants ont apporté des paniers qui servent habituellement à transporter les fruits afin de remplacer les sachets jetables. Ils ont ensuite récupéré et disposé des sacs de riz en guise de poubelles pour les détritus restant.
Des solutions astucieuses qui leur ont évité d'acheter du neuf et multiplier les déchets plastique sur la planète !

4 PARTAGER

L'initiative a été partagé à tout l'établissement et chacun a pris l'habitude de jeter les ordures dans les poubelles et d'apporter régulièrement de nouveaux sacs de riz.

Certains enfants ont rapporté l'astuce du panier de fruits et des sacs de riz à la maison. Des familles ont intégré ces nouvelles pratiques à leur quotidien.



MEILLEURE CONCENTRATION EN CLASSE !

4 ÉDUCATION DE QUALITÉ

Élèves de la classe et leurs enseignants

50

Solange RAKOTOVAO

Élèves de la classe 5ème 1

Collège d'Enseignement Général (CEG Référence)

46

1 IDENTIFIER

A Madagascar, la dépense publique en éducation par élève est l'une des plus faibles d'Afrique subsaharienne.

Les collégiens ont décidé de consacrer leur projet DFC à l'amélioration de leur environnement scolaire. Ils ont identifié plusieurs priorités qui les aideraient à se concentrer et étudier dans de bonnes conditions : pallier le manque d'éclairage et améliorer la propreté de la salle de classe.

2 IMAGINER

Les adolescents ont imaginé une campagne de dons pour des achats incontournables (ampoules, balais, produits ménagers...). Leurs cours de mathématiques leur ont été très utiles pour organiser la collecte !

Ces 5èmes ont appris les rudiments de la gestion budgétaire !

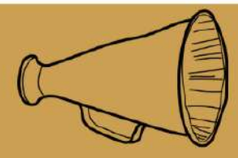
S'exprimer devant toute l'école a également été un excellent exercice d'expression orale et de gestion du stress.

3 RÉALISER

Pour rendre les investissements durables, les élèves ont prévu une sensibilisation de leurs camarades au respect du matériel scolaire. Ils ont réalisé des affichettes rappelant les règles à suivre pour conserver une classe en bon état : éteindre les lumières dès que possible, ramasser les déchets, utiliser les poubelles... Les porteurs de projet voulaient installer des changements dans le temps !

4 PARTAGER

Les élèves ont partagé leur initiative lors du rassemblement du lundi matin avec les personnels administratifs, les professeurs, quelques parents d'élèves et tous leurs camarades. Le Chef de la Circonscription Scolaire de Toamasina, invité à cette occasion, a exprimé sa fierté et son étonnement à la classe de 5ème.



Une dynamique collective s'est mise en place avec ce projet. Les jeunes étaient très enthousiastes et engagés ! Beaucoup racontaient chaque soir les avancées à leurs parents.

PLUS D'ENFANTS PIEDS NUS À L'ÉCOLE PUBLIQUE

1 PAS DE PAUVRETÉ

3 BONNE SANTÉ ET BIEN-ÊTRE

Enfants défavorisés de l'école publique voisine

60

Seheno RANDRIAMPARANY

Elèves de la classe de 4ème de l'Ecole privée Happiness School

15

1 IDENTIFIER

Des enfants de l'Ecole primaire publique voisine se déplacent pieds nus la plupart du temps au risque de se blesser et d'attraper des maladies. Les élèves de Happiness School n'ont pas pu rester les bras ballants !

2 IMAGINER

Pendant l'année scolaire, la classe avait participé à un concours sur l'entreprenariat et imaginé ouvrir une usine de confection de chaussures. DFC était l'occasion de passer de l'idée à l'action ! Pour agir dans le temps imparti pour le projet, ils ont dû adapter leur solution...

Le partage des rôles préconisé par la démarche a permis à tous les élèves de participer et a ainsi développé chez eux le sens des responsabilités. D'après l'enseignante, certains ont également acquis un goût pour l'entrepreneuriat et un sens du leadership.

3 RÉALISER

C'est ainsi qu'ils ont créé un vrai élan de solidarité pour collecter, en une semaine, 138 paires de chaussures inutilisées et les offrir à leurs camarades de l'école publique.

4 PARTAGER

Plusieurs classes de cette école ont participé à des projets DFC et l'ensemble des élèves se sont enrichis des expériences des autres. L'initiative de ces collégiens a eu un écho particulièrement important et des élèves de primaire ont été si touchés qu'ils ont également mobilisé leurs parents.

Les enfants ont souhaité accompagner leur don de chaussures d'une distribution de biscuits qu'ils ont pu organiser grâce à l'argent de poche, prévu pour leurs propres goûters, mis de côté dans une cagnotte.

ORGANISER LA GESTION DES DÉCHETS DU COLLÈGE

4 ÉDUCATION DE QUALITÉ

3 BONNE SANTÉ ET BIEN-ÊTRE

Élèves de la classe et leurs enseignants

600

Lydia RAVAOSOLONIRINA

Élèves de la classe de 3ème du Collège d'Enseignement Général (CEG) Sarakofafa

98

1 IDENTIFIER

Les élèves se sont réunis pour débattre des problématiques quotidiennes auxquelles ils sont confrontés. De nombreuses thématiques ont été abordées : la destruction régulière du terrain de basket, les vols de fournitures scolaires, la pollution du quartier... Ils se sont finalement arrêtés sur la mauvaise gestion des déchets dans l'établissement, qui ne leur permet pas d'étudier dans des conditions saines et satisfaisantes.

2 IMAGINER

Les jeunes ont envisagé plusieurs petites solutions afin de s'attaquer de manière globale à la situation. Au programme : installation de nouvelles poubelles, sensibilisation de leurs camarades à la gestion des déchets et création de brigades de nettoyage.

Lydia R. a remarqué un changement de comportement dans sa classe où les élèves, d'habitude peu participatifs, sont plus actifs et confiants pendant les cours de français.

3 RÉALISER

Les collégiens ont demandé les autorisations nécessaires à la directrice pour organiser une campagne de sensibilisation au sein de l'établissement. Ils sont eux-mêmes intervenus auprès de leurs camarades pour les éveiller sur les conséquences environnementales et sanitaires d'une mauvaise gestion des ordures et ont installé un affichage dans les classes.

Dans le même temps, l'établissement a été sollicité pour acheter de nouvelles poubelles et les élèves ont creusé un grand trou dans lequel rassembler les ordures pour pallier l'absence de service de ramassage des déchets qui est la réalité de nombreux quartiers à Madagascar.

4 PARTAGER

Les élèves ont préparé un discours et présenté leur projet à l'ensemble de l'école. Dans l'assistance : le chef de la zone d'administration pédagogique, qui les a félicités et encouragés pour poursuivre leur initiative sur le long terme. Ils transmettront cette nouvelle organisation aux prochaines promotions.

DFC est possible dans une classe de 98 élèves ! L'enseignante a adapté les outils à l'effectif : elle a par exemple désigné 6 gardiens de la parole qui l'aident désormais dans la gestion de la classe au quotidien. Chacun peut aujourd'hui s'exprimer et être écouté par ses nombreux camarades.

DES POUBELLES RIGOLOTES POUR LE TRI SÉLECTIF

3 BONNE SANTÉ ET BIEN-ÊTRE

13 MESURES RELATIVES À LA LUTTE CONTRE LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES

Tous les élèves de l'école

180

Seheno RANDRIAMPARANY

Élèves de la classe de 5ème de École privée Happiness School

19

1 IDENTIFIER

Les élèves étaient dérangés par les déchets dans l'enceinte de l'école. Deux éléments se sont retrouvés au centre de leur réflexion pour résoudre cela. Le premier est que dans plein d'endroit il y a des poubelles, mais les gens n'y jettent pas pour autant leurs déchets.

2 IMAGINER

Ils se sont alors dit : « Et si nous installions des contenants originaux et rigolos pour rendre ce geste ludique ? ». Enfin, sans argent, comment faire pour s'en procurer ? Une visite auprès d'une association d'étudiants qui réalise des poubelles en matériaux recyclés les a convaincus de la voie à suivre.

L'enseignante a trouvé que ses élèves s'expriment mieux qu'avant et sont plus curieux. Elle est convaincue que cette expérience les a rendus plus épanouis et coopératifs.

3 RÉALISER

Chacun a rapporté à l'école des matériaux qui pourraient être utiles. Les familles ont été mobilisées et des enfants d'autres classes se sont joints à l'effort. Chaque élève a pu utiliser ses mains et sa créativité pour fabriquer sa propre corbeille.

4 PARTAGER

Le projet s'est terminé par un moment d'échange et de sensibilisation au tri sélectif avec les autres élèves de l'école.

Grâce à cette initiative, les enfants sont « sortis de leur cocon » en allant à la rencontre d'autres enfants plus défavorisés et d'étudiants engagés. Mettre en œuvre une action qui venait d'eux-mêmes les a menés vers un engagement fort et ils ont été marqués par cette expérience.

PRENDRE EN MAIN LA PROPRETÉ DU LYCÉE

3 BONNE SANTÉ ET BIEN-ÊTRE

4 ÉDUCATION DE QUALITÉ

Tous les élèves du lycée

1000

Linah ALFRED et Mino ANDRIANASOLO

Élèves de la classe 2nd 2 du Lycée public Jacques RABEMANANJARA.

70

1 IDENTIFIER

« Notre établissement scolaire doit être propre et agréable pour que tous les élèves se sentent à l'aise ». Les adolescents considèrent qu'il est de leur responsabilité de prendre en main la préservation de leur environnement et de servir de modèles pour leurs camarades.

2 IMAGINER

On pourrait résumer les réflexions de ces lycéens comme suit :
« Comment résoudre les défaillances dans cette gestion ? Tout d'abord, installons de nouvelles poubelles.
Mais une fois que ces poubelles sont pleines, comment faire ? Creusons une grande fosse pour stocker les ordures !
Qui va remplir cette fosse ? Nous ! Avec l'instauration d'un grand nettoyage chaque vendredi avec roulement entre les classes.
Et une fois la fosse pleine ? Contactons le service de voierie pour qu'ils prévoient de venir régulièrement évacuer le tout ».

Cette expérience a renforcé « la conscience écologique » du groupe, dont chaque individu se sait maintenant à la hauteur pour apporter sa pierre.
Les enseignantes ont complètement changé de regard sur leurs élèves : elles ont découvert des jeunes attentifs au respect du lycée dans lequel ils étudient, impliqués et actifs.

3 RÉALISER

A 70, les jeunes ont pu unir leurs forces pour collecter le matériel nécessaire à l'installation des nouveaux bacs à ordures dans la cour : bidons, clous, supports en bois, marteau, scie, peintures... Ils se sont ensuite divisés en groupes et activés pour l'installation. Les travaux ont été réalisés dans une ambiance réjouissante ! C'est sans doute cette atmosphère chaleureuse qui explique la forte diminution de l'absentéisme dans ces classes tout au long du projet !

4 PARTAGER

Toute l'école se rassemble chaque lundi matin. Les élèves en ont profité pour annoncer le roulement mis en place pour le nettoyage et embarquer leurs camarades dans cette dynamique en leur montrant les bénéfices collectifs du respect des nouvelles règles. Le proviseur et les professeurs ont appuyé cette initiative auprès de tous les élèves et l'établissement a ajouté des bacs à ordures pour renforcer l'initiative des élèves.

D'autres élèves, curieux de cet engouement chez les 2nd 2, sont allés jusqu'à solliciter la facilitatrice pour rejoindre le projet ! Pour permettre à chacun de prendre sa part, le proviseur a annoncé un grand ménage général d'une demi-journée.

DES VÊTEMENTS POUR LES ENFANTS SANS DOMICILE

10 INÉGALITÉS RÉDUITES

1 PAS DE PAUVRETÉ

Enfants sans domicile du quartier

50

Marie-José TSIVATOU

Enfants de 6 à 10 ans de Niveau B1
Alliance française Toamasina.

15

2020

1 IDENTIFIER

Près d'1 enfant sur 4 n'accède pas à l'éducation primaire à Madagascar. Certains de ces enfants, touchés par de nombreuses covulnérabilités, sont contraints de passer leur journée dans la rue et voient leurs besoins fondamentaux insatisfaits (nourriture, hygiène, accès à l'éducation...).
Conscients de la gravité de la situation de ces enfants qui leur ressemblent tant mais qui n'ont pas eu la même trajectoire de vie, les élèves de l'Alliance française ont voulu leur venir en aide à leur échelle.

2 IMAGINER

Après avoir échangé avec les enfants des rues sur leurs besoins et s'être concertés avec un autre groupe de l'Alliance française proposant une aide alimentaire, les petits porteurs de projet DFC ont choisi d'organiser une collecte de vêtements. L'événement, qui s'est déroulé à l'Alliance française, a remporté un véritable succès.

Les présentations orales réalisées par les jeunes leur ont permis d'améliorer leur niveau de français ! Diverses compétences linguistiques ont été sollicitées par cet exercice : grammaire et vocabulaire lors de la préparation, articulation et prononciation pour les orateurs, compréhension orale à l'écoute des camarades...

3 RÉALISER

Une fois les habits collectés et triés, les élèves se sont rendus auprès des enfants pour leur distribuer équitablement les dons. Ces derniers ont tous pu recevoir de nouveaux vêtements.

4 PARTAGER

Cette classe a été l'une des premières de l'Alliance française à réaliser un projet ! Elle a proposé plusieurs présentations orales devant les autres groupes pour les inspirer et les motiver à devenir à leur tour acteurs de changement.

Les bénéficiaires ont été heureux de voir des enfants du même âge leur apporter du soutien. Au-delà des vêtements et de la nourriture, ils ont été touchés par l'empathie des jeunes de l'Alliance française.

DES BACS À ORDURES EN FORME DE POISSONS

11 VILLES ET COMMUNAUTÉS DURABLES

14 VIE AQUATIQUE

Maria Nicole NOMENJANAHARY

Usagers de la plage devant l'Hôpital Be

50

Enfants de 7 à 13 ans de niveau B1+

Alliance française Toamasina

8

1 IDENTIFIER

Les enfants étaient préoccupés par la propreté de la plage située en face de l'Hôpital Be qu'ils fréquentent régulièrement avec leurs familles et leurs amis.

2 IMAGINER

Pour protéger cet espace, les jeunes ont décidé de concevoir des bacs amusants en forme de poissons à partir de matières artisanales locales ainsi que des panneaux pour inviter le public à y jeter leurs déchets.

La patience et l'adaptation ont été cruciales pour ce projet. Le contexte sanitaire a ralenti les jeunes et aurait pu les démotiver... Mais le groupe est resté soudé et déterminé même quand il a dû revoir ses ambitions à la baisse.

3 RÉALISER

Une rencontre avec le maire leur a permis de financer l'achat de balais et autres matériels pour nettoyer la plage. Le report du projet à cause des quatorze semaines de confinement à Madagascar et les travaux de réaménagement de la plage ont empêché l'installation des poubelles telle que prévue initialement. Ces dernières ont finalement été disposées dans l'enceinte de l'Alliance française.

4 PARTAGER

Les enfants avaient prévu de partager l'initiative à la presse et sur les réseaux sociaux. Cela a été avorté à cause de la situation sanitaire, tout comme la présentation à l'Alliance française, qui a été reportée.

Le gouvernement malgache a développé un projet d'aménagement de la plage de Toamasina. Trois groupes d'élèves ont dû repenser leur projet DFC.

OPÉRATION ZÉRO DÉCHET À LA MAIRIE

3 BONNE SANTÉ ET BIEN-ÊTRE

13 MESURES RELATIVES À LA LUTTE CONTRE LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES

Usagers de la commune

100

Maria Nicole NOMENJANAHARY

Enfants de 9 à 13 ans du niveau A1

Alliance française de Toamasina

8

1 IDENTIFIER

Les élèves ont voulu réduire la pollution dans leur commune. Les canaux d'évacuation de la ville sont remplis de déchets qui s'agglomèrent, bouchent les canaux et polluent les sols et les eaux.

2 IMAGINER

Comment durablement éviter que la population jette ses déchets dans les canaux ? Les jeunes ont imaginé faire de la mairie un lieu exemplaire afin de créer de nouvelles habitudes chez les habitants. Il souhaitait montrer à tous qu'une ville propre et entretenue était possible !

Les enfants ont été marqués par la joie des employés de la mairie le jour de l'installation des poubelles. Ces derniers étaient heureux de voir qu'ils allaient travailler dans un environnement plus sain et donner l'exemple aux habitants.

3 RÉALISER

En mars 2020, ils ont installé des poubelles à la mairie et dans les rues environnantes. Une « opération zéro déchet » dans le quartier était prévue 2 jours plus tard mais a dû être reportée à cause du confinement. La mairie leur a cependant promis d'encourager tous les employés et les usagers à utiliser les poubelles. On remarque après quelques mois une amélioration de la situation dans le quartier de l'hôtel de ville.

4 PARTAGER

La pollution des sols et des eaux est un sujet qui tient à cœur à ces élèves de l'Alliance française. Ils ont pu partager leur expérience dans les différents établissements de la ville dans lesquels ils sont scolarisés.

Le groupe est devenu plus responsable et conscient du monde qui l'entoure. Le projet leur a appris beaucoup sur les conséquences de la pollution des sols par les déchets. Ils sont maintenant capables de partager leurs connaissances et de sensibiliser leur entourage, désormais incollables à leur tour sur le sujet.

COLLABORER POUR SOUTENIR LES ENFANTS DES RUES

3 BONNE SANTÉ ET BIEN-ÊTRE

1 PAS DE PAUVRETÉ

Les enfants vulnérables devant le supermarché

10

Dalina Flora ZAFINIRINA

Élèves de niveau A2+ de l'Alliance française de Toamasina

9

1 IDENTIFIER

Les enfants se sont promenés dans le quartier de l'Alliance française de Toamasina. Ils ont identifié 2 problèmes majeurs pour lesquels ils aimeraient imaginer une solution : l'état des toilettes publiques, et les enfants des rues qui souffrent de plusieurs privations (accès à l'éducation, besoins fondamentaux...)
C'est ce dernier sujet, et plus particulièrement les questions d'hygiène, qui a été choisi par les élèves après un débat et un vote.

2 IMAGINER

Ils ont exploré les différentes actions réalisables au profit des 10 enfants identifiés, et retenu les suivantes : collaborer avec une ONG déjà active sur le sujet pour un accès à des douches, et collecter des vêtements, serviettes et savons.

Savoir collaborer avec plusieurs interlocuteurs est une compétence rare chez les jeunes, que ce projet a contribué à renforcer !
Les enfants ont également beaucoup appris à partir des limites de leur initiative qui s'est essoufflée au bout de quelques semaines. Pour un prochain projet, ils mettront encore plus l'accent dès le début de leur réflexion sur la pérennité de leur action. Des vocations pour les métiers du travail social ou de la solidarité internationale sont peut-être nées ?

3 RÉALISER

Les 9 élèves se sont réparti les tâches pour :

- organiser la distribution ;
- convaincre l'ONG Fitiavana de laisser ces enfants accéder aux douches de l'organisation 3 fois par semaine ;
- organiser l'accompagnement hebdomadaire des enfants, en pousse-pousse, par une maman volontaire ;
- embarquer des acteurs locaux (maire, directeurs d'entreprise...) pour le financement du transport.

4 PARTAGER

Les élèves ont pu parler de leur projet lors d'une conférence de presse organisée à la mairie le 16 décembre 2020. Leur empathie a touché de nombreux journalistes présents ce jour-là.

Les porteurs de projet ont également convaincu le directeur de l'ONG d'offrir un repas aux enfants des rues après chaque douche.

LES PETITS RECYCLEURS

11 VILLES ET COMMUNAUTÉS DURABLES

14 VIE AQUATIQUE

Usagers de la plage 50

Marie-José TSIVATOU

Enfants de 7 à 12 ans de niveau B1-1

Alliance française Toamasina

18

1 IDENTIFIER

Pollution de l'air ? Etat des routes ? Finalement une promenade à la place a convaincu les élèves de travailler sur la pollution de la plage par les déchets, et ses conséquences sur la faune et la flore marine.

2 IMAGINER

Les enfants ont choisi de confectionner des poubelles avec des matériaux récupérés à la plage (bidons, filets...). Une solution économique et écologique ! Pour inviter les usagers à les utiliser, ils ont également imaginé des pancartes à installer.

Les jeunes ont appris à rebondir face aux difficultés rencontrées ! Quelques semaines après la mise en place de leur initiative, un projet de plage privée les a forcés à retirer les poubelles. Ils ont choisi de les déplacer en ville, place de la Colonne, où elles sont tout aussi utiles à la population.

Ils ont développé leur confiance en eux en faisant face à tous ces problèmes sans se décourager et ont acquis de précieuses connaissances qui ont contribué à convaincre, lors des partages, de nombreux enfants de s'engager pour la protection de la planète.

3 RÉALISER

Le bureau de l'Environnement de Toamasina a formé les élèves au recyclage des déchets. Ils ont ensuite organisé le nettoyage de la plage, accompagnés du service environnement de la ville.
Un membre d'une association (JADE) s'est proposé pour entrer et sortir les poubelles matin et soir et ainsi éviter les vols.

4 PARTAGER

Des échanges autour de l'initiative ont pu avoir lieu avec une cinquantaine de personnes : les parents, leurs frères et sœurs, les amis de leur quartier, de l'école, de l'Alliance française, les associations et le personnel de la commune urbaine de Toamasina...

Le service environnement de la ville, sensibilisé par cette action a décidé d'investir dans des poubelles en métal pour la plage, plus durables et solides. Les poubelles fabriquées à la main par les enfants ont été récupérées et installées à l'Alliance française qui en avait besoin. Les enfants passent chaque jour devant leurs réalisations !

COMBATTRE LA SOUS-NUTRITION

2 FAIM «ZÉRO»

10 INÉGALITÉS RÉDUITES

Enfants sans domicile du quartier

50

Maria Nicole NOMENJANAHARY

Enfants de 9 à 13 ans du niveau A2

Alliance française de Toamasina

16

1 IDENTIFIER

La sous-nutrition et malnutrition sont des fléaux pour les enfants malgaches : 53% des moins de 5 ans présentent un retard de croissance. C'est sur ce besoin fondamental auprès des enfants sans domicile du quartier qu'a décidé d'agir ce groupe.

2 IMAGINER

Les élèves ont choisi de répondre aux besoins immédiats des enfants sans domicile en leur permettant d'assurer quelques repas. Le riz, base de l'alimentation malgache, est riche en fibres, vitamines B, minéraux et a un fort pouvoir de satiété. Il a vite été identifié comme aliment principal à collecter et à proposer aux enfants.

Quand on leur demande ce qui les révolte le plus dans leur quotidien, ces jeunes ne choisissent pas une question qui les concerne directement mais une situation qui touche d'autres enfants. Ensemble ils ont fait l'expérience de l'altérité et de l'empathie : ils ont essayé de comprendre ce que vivent ces enfants sans domicile.

3 RÉALISER

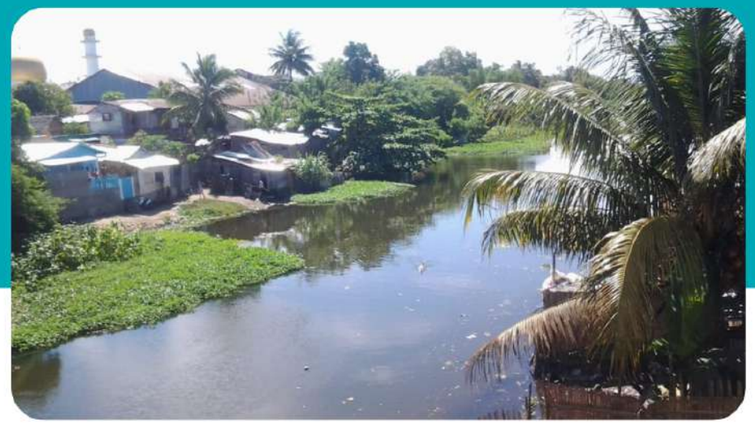
Comment se procurer les denrées alimentaires ? Voilà le défi majeur pour les porteurs de projet ! Ils ont d'abord établi une liste d'administrations publiques et d'entreprises à solliciter. Trouver des contacts et les convaincre d'embarquer dans le projet a demandé un exigeant et rigoureux travail.
150kg de riz ont finalement été récupérés puis distribués à part égale entre 48 bénéficiaires ! Ce moment a constitué un temps de partage fort entre tous les enfants.

4 PARTAGER

Les jeunes étaient conscients qu'une distribution alimentaire ne suffirait pas pour soutenir les enfants sans domicile sur le long terme. Informer et sensibiliser à ce problème fait désormais partie de leur quotidien.
Ils ont débuté par une présentation orale auprès de leurs camarades le 3 octobre 2020. Ils sont désormais de véritables défenseurs des droits des enfants sans domicile.

La situation de ces enfants émeut beaucoup de jeunes de l'Alliance française impliqués dans la démarche DFC. Ce groupe s'est accordé avec un autre pour s'engager de manière complémentaire auprès des enfants sans domicile : besoin de se nourrir d'une part, de se vêtir d'autre part. Ce travail d'équipe entre deux groupes indépendants est une première pour DFC Madagascar !

LUTTER CONTRE LE PALUDISME



3 BONNE SANTÉ ET BIEN-ÊTRE

Habitants des bords du Canal Analakininina

75 familles

Dalina Flora ZAFINIRINA

Adolescents de niveau B2-1 Alliance française de Toamasina

8

1 IDENTIFIER

Le canal des Pangalanes traverse Toamasina, deuxième ville de Madagascar. Ses bords sont habités par des populations fragiles. La zone est facilement inondable et à l'origine de nombreux problèmes sanitaires, parmi lesquels le paludisme.

2 IMAGINER

Au-delà de l'apport de moustiquaires et produits anti-moustiques aux résidents du canal dans le quartier Analakininina, les jeunes ont réfléchi à assainir durablement la zone avec l'installation de deux toilettes sèches.
Pour ne négliger aucun aspect du problème, le groupe a réalisé une enquête auprès des habitants. Ces derniers étaient volontaires pour participer au nettoyage de la zone et même donner un coup de main pour la construction des toilettes.

L'attitude des enfants a beaucoup évolué. Ils ont pris le projet très au sérieux, ont osé agir et faire les choses par eux-mêmes : parler au Maire de la ville, prendre des rendez-vous, gérer le temps. Aider les autres pour eux, c'était une chose pas facile mais ils l'ont fait. Ils se sont sentis très utiles vis-à-vis de la société où ils vivent.

3 RÉALISER

Le groupe s'est rapproché de la mairie et a dû renoncer à la construction des latrines car il est prévu de raser définitivement les habitations de cette zone jugée trop dangereuse. Ils ont alors choisi de s'orienter vers la distribution de médicaments antipaludiques pour aider la population touchée par la maladie. Il faudra encore attendre quelques mois pour voir si la transmission du paludisme a diminué dans le quartier...

4 PARTAGER

Les porteurs de projet ont participé à une conférence de presse organisée par le maire le 16 décembre. Une journée inspirante où différents groupes DFC ont pu échanger sur leurs initiatives.

Le sommeil des enfants habitant le canal s'est amélioré. Les moustiquaires leur permettent de passer des nuits paisibles, protégés des insectes.

CONFIANCE EN SOI RIME AVEC PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

11 VILLES ET COMMUNAUTÉS DURABLES

14 VIE AQUATIQUE

Usagers de la plage, près d'une aire de jeux

>30

Jocelyne Olga LALANA

Jeunes de 12 à 16 ans de l'Alliance française de Toamasina.

9

1 IDENTIFIER

Ce groupe d'adolescents est très sensible à la protection de l'environnement. C'est pourquoi, ils ont choisi de ramasser les bouteilles plastiques, noix de coco et emballages qui s'accumulent près de l'aire de jeux de la plage. Les déchets dégradent la plage et polluent les océans.

2 IMAGINER

Après une délibération et un vote, les jeunes ont choisi la mise en place de poubelles en plastique jaune fixées sur une structure en bois enfoncée dans le sable. Ils ont sondé les usagers de la plage pour connaître leur opinion sur les installations à venir. Ces échanges ont permis au groupe d'anticiper la gestion de ces poubelles.

Réaliser une enquête a obligé les jeunes à surmonter leur timidité. Les retours positifs de leurs interlocuteurs les ont rassurés et leur ont donné la confiance nécessaire pour agir.

3 RÉALISER

Le groupe a formulé une demande orale à la mairie pour que le camion passe désormais deux fois par semaine au lieu d'une. Le chef du quartier a accueilli l'initiative des adolescents avec plaisir et les commerçants du quartier ont assuré aux jeunes que les poubelles n'avaient rien à craindre sous leur surveillance.

4 PARTAGER

Les adolescents ont participé à la conférence de presse organisée à la mairie le 16 décembre 2020. La TVM, télévision nationale, était présente pour recueillir la parole des porteurs de projets. Ils ont pu présenter leurs initiatives et remercier tous leurs partenaires.

Répondre aux questions des journalistes a été un moment fort pour les jeunes qui ont dû gérer leur stress et s'exprimer en français. L'enseignant a qualifié les progrès de ses élèves de « flagrants ».

LE GRAND MARCHÉ DE TOAMASINA NETTOYÉ !

13 MESURES RELATIVES À LA LUTTE CONTRE LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES

3 BONNE SANTÉ ET BIEN-ÊTRE

Les marchands de Bazar Be

+1000

Jurio MBILO

Enfants du club des 8-12 ans Alliance française de Toamasina

9

1 IDENTIFIER

Ce groupe, composé d'enfants de 8 à 12 ans, avait à cœur de concevoir un projet de préservation de l'environnement. Ils se sont rendus au Bazar Be, grand marché public de la ville et ont constaté qu'en fin de marché les déchets s'accumulaient et n'étaient pas ramassés.

2 IMAGINER

Ils ont proposé de placer des poubelles devant chaque stand du marché, avec des panneaux d'indications pour encourager les commerçants à les utiliser. Puis, ils ont imaginé une campagne de sensibilisation pour le nettoyage des stands et l'entretien des poubelles.

Les élèves ont entamé leurs réflexions à partir de leur point de vue d'usager du marché mais ont complété leur compréhension de la situation par des rencontres et enquêtes auprès des commerçants et autres usagers. Cela leur a permis de concevoir une solution répondant à des besoins réels, habitude qu'ils devraient conserver par la suite !

Les enfants sont aujourd'hui plus empathiques et à l'écoute les uns des autres. Toutes les rencontres réalisées au cours de ce projet ont permis aux élèves d'améliorer leur gestion du stress et leur sociabilité.

3 RÉALISER

Les jeunes ont fait circuler un « panier » au sein de l'Alliance française pour récolter des fonds nécessaires. Un rendez-vous avec le maire leur a permis de doubler la somme.
En activant leurs réseaux, le groupe d'élèves a obtenu un entretien avez la directrice du marché, qui a accepté de les accompagner pour l'installation aux quatre entrées du Bazar Be. Les jeunes et les commerçants ont pu échanger sur le nettoyage à la fin du marché.

4 PARTAGER

La directrice de Bazar Be a officiellement présenté l'initiative des jeunes à tous les commerçants. Les élèves étaient fiers d'être introduits comme les porteurs d'un projet environnemental au service du bien commun.
Le partage s'est poursuivi dans le cadre d'une restitution orale au sein de l'Alliance Française, devant les parents des élèves.

Les commerçants étaient étonnés par la démarche des élèves et admiratifs de la pertinence des questions posées et de la proposition de recyclage des déchets. Ils ont chaleureusement remercié les enfants pour leur implication.

ACCOMPAGNEZ AVEC NOUS LES ENFANTS ET LES JEUNES À DEVENIR ACTEURS DE CHANGEMENT.

ZAZAKELY SAMBATRA
Les enfants sont l'avenir de Madagascar

Je fais un don

Remerciements :
- Facilitateur.ices des projets DFC pour la remontée des données.
- Contributeur.ices : Mélanie Carton, Annie Dez, Willih Randriamiandrisoa.
- Mise en page : Sandratra Randriana, Nathalie Wong.